

SMILE!

KILLING JOKE
ALAN MOORE - BRIAN BOLLAND

KILLING JOKE





SCÉNARIO
ALAN
MOORE

DESSIN
& COULEUR
BRIAN
BOLLAND

BATMAN EST UNE
CRÉATION DE BOB KANE.



KILLING JOKE €



INTRODUCTION

ALORS ÇA, SI C'EST PAS COOL !

Comme le savent tous ceux qui en faisaient partie à la fin des années 80, ou qui (comme moi) rêvaient d'y faire leur trou, le quarté gagnant **DARK KNIGHT RETURNS**, **WATCHMEN**, **BATMAN: YEAR ONE** et **BATMAN: THE KILLING JOKE** a complètement électrisé l'industrie des comics. Mis à part ceux de **WATCHMEN**, il s'agissait de personnages vieux de plusieurs décennies et même si d'autres auteurs talentueux les avaient auparavant mis en scène de façon remarquable, c'était la première fois qu'ils communiquaient un tel sentiment de renouveau, sous l'égide de Frank MILLER et de cette bande d'anglaises déjantées (Alan MOORE, Brian BOLLAND, John HIGGINS, Richard STARKINGS et Dave GIBBONS), qui décalaient en eux des possibilités d'histoires nouvelles, autant du point de vue thématique que du point de vue de la technique narrative pure.

BATMAN: THE KILLING JOKE est le seul de ces titres à avoir été directement publié sous forme de « Graphic Novel », l'équivalent américain des albums franco-belges, sans être passé par la case de la prépublication en feuilleton. L'histoire ne comptabilisait donc que 46 pages, mais le degré de soin apporté à sa création et à sa fabrication donnait alors l'impression de lire tout autre chose. Pas seulement une excellente aventure de Batman, mais un objet fondamentalement différent. Je ne m'en rendais pas vraiment compte à l'époque.

C'est ce que font les maîtres en leur art : ils donnent au vieux l'allure du neuf.

Et le rendent palpitant. Ne pas oublier : palpitant.

J'ai cru comprendre que **BATMAN: THE KILLING JOKE** trouve son origine dans un projet de crossover entre Batman et Judge Dredd qu'avaient préparé MOORE et BOLLAND. Lorsqu'il tomba à l'eau, MOORE demanda à BOLLAND ce qu'il avait envie de dessiner, et BOLLAND répondit : « Le Joker, si tu veux bien. »

Que d'amabilité réciproque. Et ainsi naquit un classique.

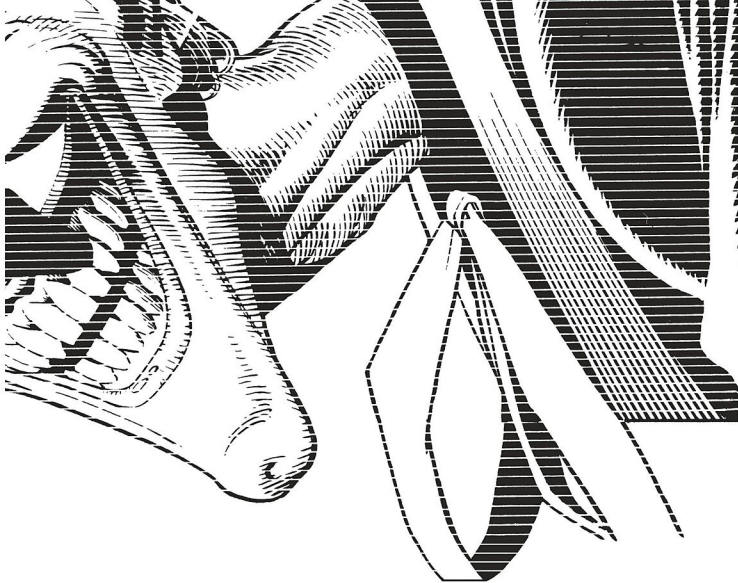
Moore est connu pour bien des choses, notamment ses scénarios hyper-détaillés et précis, qui demandent aux dessinateurs un effort considérable pour les mettre en images. Avec l'incroyable Brian BOLLAND, il a trouvé un artiste qui l'égale pour ce qui est de l'attention, de la minutie et de la capacité d'expression. Tous deux sont maîtres dans l'art de mettre en scène le quotidien pour lui donner une facture exceptionnelle. Maîtres également des révélations explosives, qui se jettent sur le lecteur au moment où il s'y attend le moins.

Le meurtre du forain en page 9, l'arrivée fracassante du Joker en page 13, l'événement tragique de la page 22, tous orchestrés et mis en scène pour vous prendre par surprise la première fois, puis vous émerveiller à la lecture suivante, en montrant à quel point le récit de ces deux génies est bien structuré. Quel plaisir d'être guidés par des créateurs qui savent ce qu'ils font.

Oh, et puis la blague (n'est-ce pas génial de finir un album ainsi ?) finale ?

Brillante, drôle et tellement appropriée pour Batman et le Joker.

Mais ce que vous tenez en mains n'est pas le livre que je possède, qui a déclenché tant de discussions enflammées en 1988. Un élément crucial diffère : les couleurs.



Ici, bande de petits veinards, vous avez droit à la BD re-colorisée par BOLLAND lui-même, sa propre vision complète de ce que ce récit doit être. La juxtaposition des deux versions est époustouflante.

Les couleurs de BOLLAND sont subtiles, douces. Elles collent mieux au dessin que celles de John HIGGINS, pourtant remarquables dans la version de 1988. Voyez la froideur de la palette par rapport aux teintes chaudes de l'ancienne version : un changement qui correspond au ton macabre de l'histoire. Voyez comme BOLLAND a su conserver certains éléments devenus iconiques, comme la chemise jaune de Barbara, qui se marie parfaitement aux autres tons froids de la scène, tout en s'en distinguant comme pour souligner l'horreur décalée de l'évènement.

Mais le changement le plus important et fascinant réside dans les scènes de *flashback*.

Chacune des scènes n'est colorée que de nuances de gris, à l'exception d'un élément à chaque fois : un bol de tentacules, des crevettes, etc., distingué par sa teinte rouge qui s'intensifie de scène en scène, jusqu'à l'apparition finale (une fois de plus, un élément prévu et subtilement annoncé dès le départ) du casque de Red Hood, référence à l'origine classique et quasi-oubliée (elle date de 1951 !) du Joker, ou comment un comique raté et mal dans sa peau est devenu un génie du crime fou à lier.

Brrrr. J'en ai des frissons.

Vous aussi ?

Alors ça, si c'est pas cool !

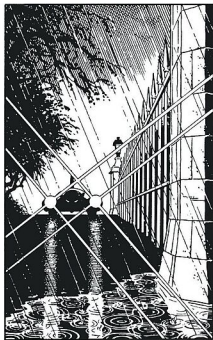
Tim SALE

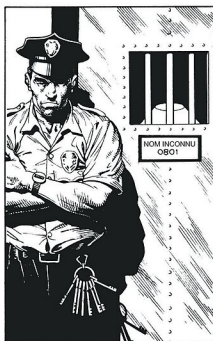
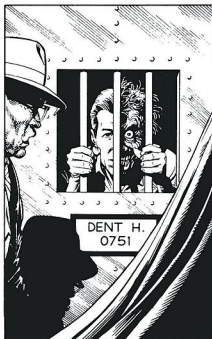
Pasadena, Californie, 2008

TIM SALE VIT DANS LE SUD DE LA CALIFORNIE AVEC SES VIEUX CHIENS HOTSPUR ET SHELBY. ÉLEVÉ À SEATTLE, IL CONTINUE DE PENSER QUE LA CALIFORNIE EST UN ENDROIT BIZARRE, MAIS NE PERD PAS ESPOIR QUE CELA CHANGE UN JOUR.

TIM A DESSINÉ BATMAN : AMÈRE VICTOIRE, CATWOMAN : À ROME..., BATMAN : UN LONG HALLOWEEN ENTRE AUTRES EXEMPLES.

EN 2006, LES DESSINS DE TIM SONT APPARUS DANS LA SÉRIE TÉLÉVISÉE HEROES.

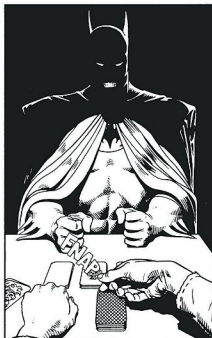






C'EST DEUX MECS DANS
UN ASILE DE FOUS...





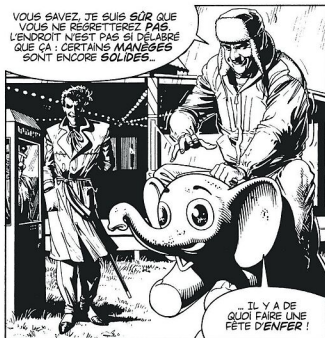








VOUS SAVEZ, JE SUIS SÛR QUE
VOUS NE REGRETTerez PAS
L'ENDROIT N'EST PAS SI DÉLABRÉ
QUE ÇA : CERTAINS MANÈGES
SONT ENCORE SOLIDES...



... IL Y A DE
QUOI FAIRE UNE
FÊTE D'ENFER !

À QUI LE DITES-VOUS !

VOTRE SENS DES
AFFAIRES ET VOTRE
BAGOUT M'ONT ENGOR-
CELÉ. TOPONS LÀ



EH BIEN...
CE FUT UN
PLAISIR...

POUR MOI AUSSI!

BIEN SÛR, JE NE
VOUS PAIERAI RIEN.
MES ASSOCIÉS ONT
PERSUADÉ LE VOTRE DE
SIGNER LA CESSATION
DE PROPRIÉTÉ IL Y A
À PEINE UNE
HEURE.

TOUT CELA
M'APPARTIENT
DÉJÀ.



VOUS N'ÊTES
PAS FÂCHÉ ?

NON, JE VOIS BIEN QUE CELA
VOUS RÉTOUIT. TANT MIEUX.

QUAND VOUS VERREZ LES
AMÉLIORATIONS QUE J'AI
PRÉVUES, VOUS EN RESTEREZ
SANS VOIX, JE VOUS
LE GARANTIS !



UNE GARANTIE À
VIE, JE LE PRÉCISE...

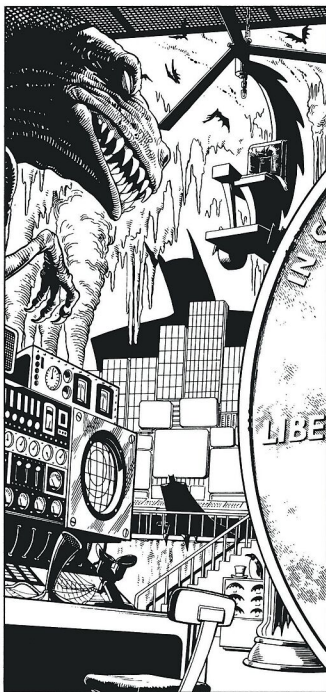
HÉLAS, JE DOIS VOUS
QUITTER. IL Y A LES
TRAVAUX. LA SÉLECTION
DU PERSONNEL
QUI DOIT COLLER À
L'ATMOSPHÈRE...



... ET BIEN
SÛR, IL ME
MANQUE ENCORE LE
NUMÉRO-VEDETTE.

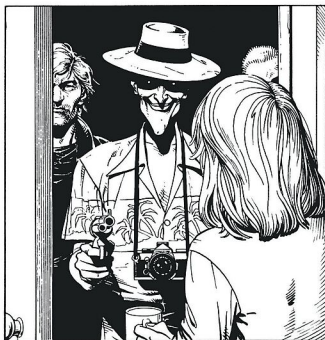
MAIS
VOUS DEVEZ
RESTER.









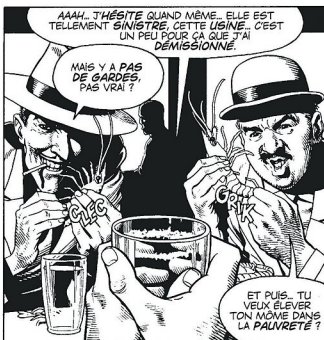




TSS-TSS, PAS D'INQUIETUDE. C'EST TRÈS COURANT CHEZ LES EX-BIBLIOTHÉCAIRES. ELLE SE PREND POUR UN LIVRE DE TABLE BASSE...





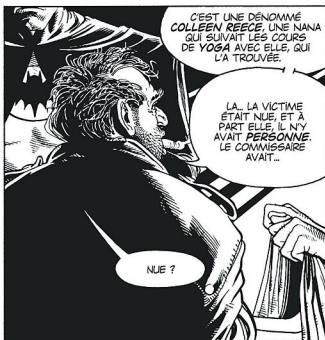




LA BALLE A TRAVER-
SÉ LA COLONNE
VERTEBRALE.

JE CRAINS QUE'ELLE NE PUISSE
PLUS SE SERVIR DE SES
JAMBES.

POUR PARLER FRANC,
C'EST LA CHAISE ROULANTE
À VIE, POUR ELLE.



C'EST UNE DÉNOMMÉE
COLLEEN REECE, UNE NANA
QUI SUIVAIT LES COURS
DE YOGA AVEC ELLE, QUI
L'A TROUVÉE.

LA... LA VICTIME
ÉTAIT NUE, ET À
PART ELLE, IL N'Y
AVAIT PERSONNE.
LE COMMISSAIRE
AVAIT...

NUE ?



ON VOUS A
PAS DIT ?

IL L'A DÉSHABILLÉE
APRÈS LUI AVOIR TIRÉ
DESSUS, ON...

... ON A TROUVÉ
UN CAPUCHON D'OBJECTIF
QUI NE CORRESPOND À
AUCUN APPAREIL PHOTO
DE LA MAISON, ET...



... ON PENSE
QU'IL... A PRIS DES
PHOTOS.

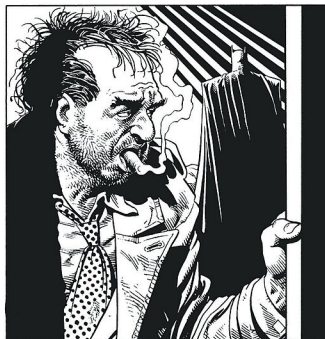
D'ELLE.

BON, EULH. JE
SUIS DÉSOLÉ, JE PENSAIS
QUE VOUS SAVIEZ, C'EST
DÉGUEULASSE, PAS VRAI ?



OUI.
DÉGUEU-
LASSE.

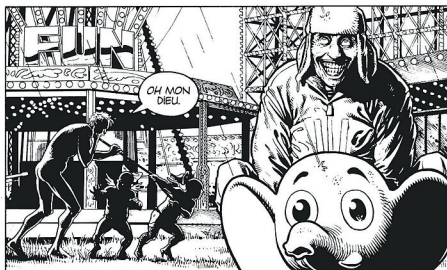
VEUILLEZ NOUS
LAISSER, JE
VOUS PRIE.

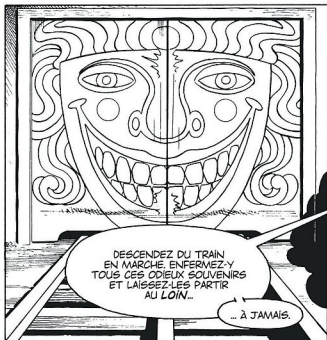
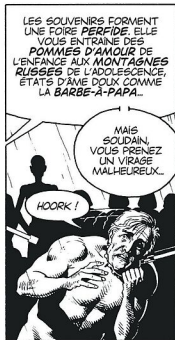


CLIC







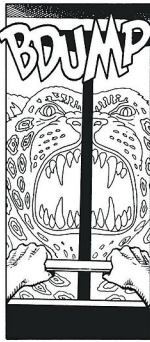


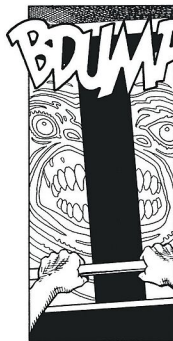
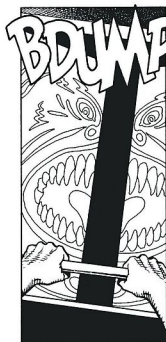
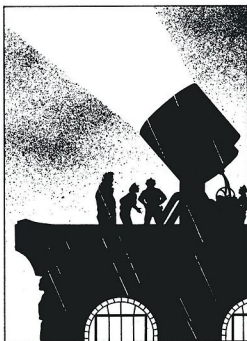
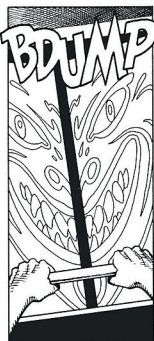




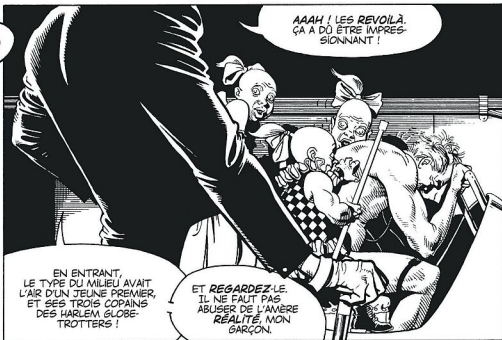








BUMP



AAAAH ! LES REVOILÀ.
ÇA A DU ÊTRE IMPRES-
SIONNANT !

EN ENTRANT,
LE TYPE DU MILIEU AVAIT
L'AIR D'UN JEUNE PREMIER,
ET SES TROIS COPAINS
DES HARLEM GLOBE-
TROTTERS !

ET REGARDEZ-LE.
IL NE FAUT PAS
ABUSER DE L'AMÈRE
RÉALITÉ, NON
GARÇON.



PERSONNELLEMENT,
JE N'Y TOUCHE PLUS.
ÇA ME GÂCHE MES
HALLUCINATIONS.



HÉHO,
COMMISSAIRE ?
ÇA ROULE ?

COMMISSAIRE ?

HOUHOU ?

Y A QUEL-
QU'UN ?



PFF,
LA BARBE !
UN VRAI
LÉGUME...

REMETTEZ-
LE DANS
SA CAGE.
PEUT-ÊTRE
QU'IL SORTRA
DE SON COMA
APRÈS AVOIR
REFLÉCHI À SA
SITUATION...



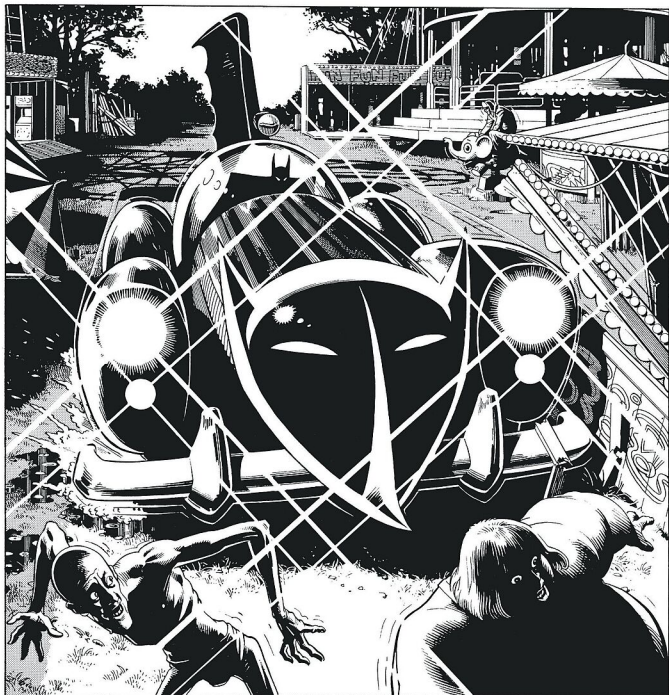
- À LA VIE, ET À
SON ALÉATOIRE
CRUAUTÉ.





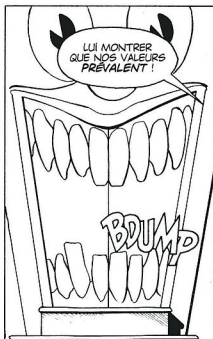














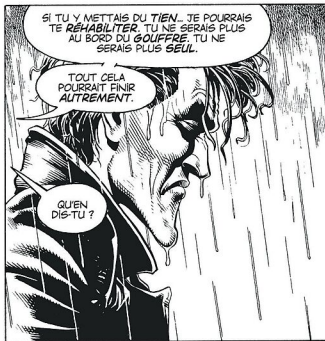














POSTFACE

On m'a demandé d'écrire la « Postface » de cette édition.

Mais ne devrait-on pas parler ici d'« Entre-face » ? Bob HARRAS, mon responsable éditorial, me dit qu'il y a de la place pour 850 mots. Au-delà, il faudrait retirer des pages de dessin, ce dont personne n'a envie. Donc, cher lecteur, si je m'arrête au milieu d'une phrase, c'est que je suis en bout de piste.

Je viens de lire la généreuse préface de Tim SALE. De toutes celles qui m'ont concerné, c'est sans doute la plus... récente. C'est agréable de se faire complimenter par l'artiste dont les œuvres apparaissent dans la série *Heroes*, que j'aime regarder avec mon fils de 11 ans. Agréable aussi de constater que ce sont des dessinateurs plutôt que des scénaristes qui signent le rédactionnel de cette nouvelle édition, malgré leur notoire incapacité à s'exprimer correctement par écrit (jusque-là, on s'en sort bien).

En fait, Tim s'est trompé une fois : c'est moi qui ai demandé à Alan de m'écrire un scénario, pas l'inverse. Alan n'est pas à l'origine du projet, et à ce que je sais, il ne porte pas particulièrement *THE KILLING JOKE* dans son cœur (et l'album n'est que rarement cité parmi ses plus grands travaux). Mais je fus enchanté qu'il accepte mon offre. Nous nous connaissions depuis longtemps et avions plusieurs fois loupé l'occasion de travailler ensemble. En signe (bizarroïde) de respect pour Alan, je n'ai d'ailleurs plus jamais travaillé avec un autre scénariste ces 22 dernières années. Lorsqu'on a connu le meilleur, toute alternative est un pas en arrière.

Le scénario de *THE KILLING JOKE* était brillant, mais j'avoue qu'il m'a fait tiquer plus d'une fois. Par exemple, je n'aurais jamais envisagé de révéler une origine potentielle du Joker. Je préfère la considérer comme l'un des multiples délires de son cerveau malade. Et je n'aurais pas fait subir un traitement pareil à la pauvre Barbara. Mais cette histoire contient toutefois des moments emblématiques très forts : mon préféré est celui où le Joker découvre que son arme (la même qui a estropié Barbara ? Qui sait ?) est vide. Certains lecteurs trouvent que la dernière page est ambiguë. Il faudra que je pense à vous expliquer ce qui s'y passe avant la fin de ce texte.

L'absent le plus notable de cette édition est John HIGGINS, le coloriste, et je veux le remercier d'avoir répondu présent à l'époque pour coloriser promptement l'ancienne version. Avant l'avènement de l'informatique, malgré mes idées bien arrêtées sur les couleurs que je voulais, j'aurais été incapable de coloriser le livre moi-même, avec les outils d'alors. Je crois qu'il est de notoriété publique que les choix effectués par John ne correspondaient pas à ce que j'attendais. Aussi, quand Bob HARRAS m'a informé de cette nouvelle édition en février 2007, je lui ai demandé : « PITIÉ, est-ce que tu veux bien que je refasse les couleurs ? »

Jeb WOODARD, technicien aux talents surnaturels, m'envoya des scans des pages de l'édition originale, dont il avait réussi, par un secret informatique inconnu des hommes, à isoler le trait noir, sans les couleurs (il faut dire que mes pages originales sont depuis longtemps disséminées dans diverses collections d'amateurs éclairés). Travailler ce matériau brut sur mon Mac s'avéra si aisé que je ne pus résister à la tentation de modifier çà et là le dessin lui-même : une ombre par-ci, un visage retouché par-là. Les plus attentifs remarqueront une légère modification à chaque page. J'ai même rajouté un personnage entier, à un endroit. Considérez cela comme un jeu des « 7 » différences.

« An Innocent Guy » (« Un parfait innocent » - c'est le titre, même s'il n'est écrit nulle part) a une signification particulière pour moi. Alors que je devenais de moins en moins enclin à travailler en collaboration avec un scénariste ou un coloriste, je ressentis l'envie d'écrire moi-même une histoire de Batman, pour le meilleur ou pour le pire. J'eus ainsi l'occasion de dessiner tous les éléments du mythe qui n'apparaissent pas dans *THE KILLING JOKE*, notamment mon hommage au cadre surréaliste et troublant

du Batman de Dick SPRANG, que j'adorais enfant, combinés à un thème plus sombre et moralement ambigu que j'avais pompé sans vergogne à d'autres auteurs. Cela m'a d'ailleurs valu une lettre de protestation de la part de la mère d'un enfant de sept ans. Jeb a supervisé le gommage méticuleux des trames mécaniques utilisées dans la version originale (il n'a pas pu tout retirer, il en reste un peu à certains endroits) avant que je donne des couleurs à cette histoire, jusque-là publiée en noir et blanc. J'espère que vous y prendrez du plaisir, ainsi qu'aux 46 pages précédentes.

Tiens, j'ai failli oublier... Il est temps que je vous révèle ce qui se passe à la fin de *THE KILLING JOKE* : alors que les deux protagonistes se tiennent debout sous la pluie, riant de la blague finale, la lumière jaune des phares des voitures de police se reflétant dans l'eau croupie sous leurs pieds, la main de Batman se lève et soudain

Brian BOLLAND

Pas loin de Six Mile Bottom, G.B., 2008



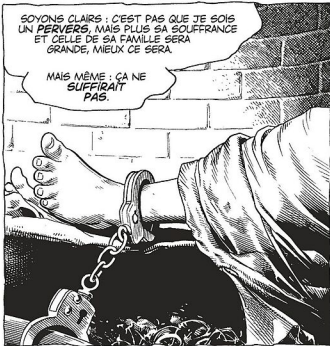
UN PARFAIT INNOCENT





JE CONNAIS UN CONDUIT D'ÉGOUT
DÉSÀFFECTÉ OU PERSONNE
NE VA JAMAIS.

J'AI PENSÉ À KIDNAPPER UNE
PETITE FILLE, À L'ENCHÂNER
LA-BAS, ET À LA LAISSER
PLEURER DANS SON COIN
JUSQU'À CE QUE'ELLE
MEURE DE FAIM.



SOYONS CLAIRS : C'EST PAS QUE JE SOIS
UN PERVERS, MAIS PLUS SA SOUFFRANCE
ET CELLE DE SA FAMILLE SERA
GRANDE, MIEUX CE SERA.

MAIS MÊME : ÇA NE
SUFFIRAIT
PAS.



IL FAUT QUE CE SOIT QUELQUE CHOSE
D'ÉNORME, QUI MARQUE LE MONDE
ENTIER, COMME LA MORT DE
JOHN LENNON. IL FAUT
QUELQU'UN DE
CÉLÈBRE.



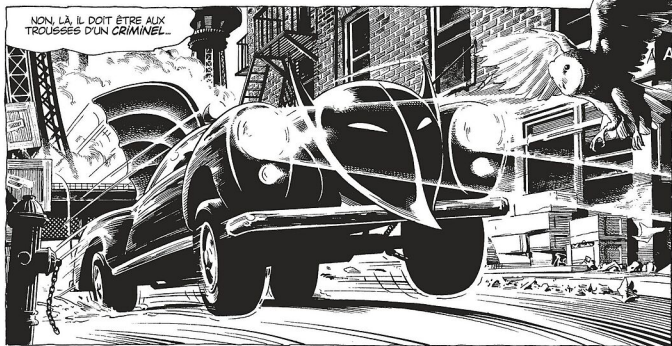
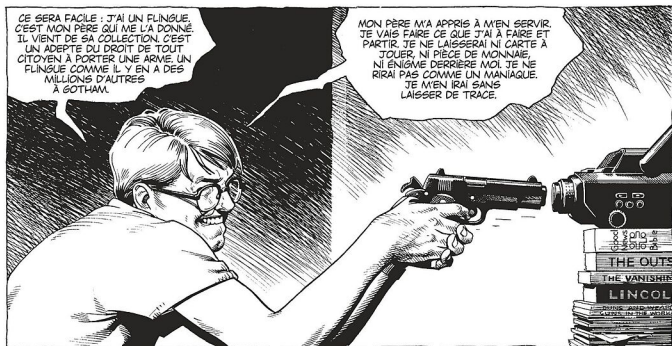
J'AI PENSÉ AU PAPE, MAIS IL EST
TOUJOURS DANS SA PAPAMOBILE BLINDÉE,
OU ENTOURÉ DE PORTE-FLINGUES.

ET PUIS, C'EST PAS COMME
SI J'AVAIS L'OCCASION
D'ALLER EN ITALIE.



IL FAUT AUSSI VOIR LE CÔTÉ PRATIQUE.
ÇA DOIT ÊTRE QUELQU'UN QUI N'A PAS
DE GARDE DU CORPS, QUELQU'UN
QUI VIVE ICI, À GOTHAM.

IL FAUT QUE CE SOIT BATMAN.







LE GENTIL S'ÉCLIPSE
AVEC PANACHE.

LAISSANT LE MÉCHANT
MÉDITER SUR LA GRAVITÉ
DE SES MÉFAITS.

CAR, CHACUN LE SAIT,
LE CRIME NE PAIE
PAS.





ET, L'ESPACE D'UN INSTANT,
BATMAN SE FIGERA, LE VISAGE
TOURNÉ VERS LA LUMIÈRE...
SPLENDEIDE VENGEUR
DE LA NUIT.

ET LÀ, DANS UNE ALLÉE SOMBRE...

OU DERRIÈRE LA
FENÊTRE D'UN
GRATTE-CIEL...

OU SUR
UNE BUTTE
HERBEUSE...

OU N'IMPORTE
OÙ...

... IL Y AURA
UN REFLÈT...

ET PUIS...

BANG







BIOGRAPHIES

Alan MOORE est probablement le scénariste le plus respecté de la bande dessinée anglophone. Son œuvre mémorable (*WATCHMEN*, *V POUR VENDETTA*, *From Hell*, *Miracleman* ou *La Créature du Marais*) lui a valu de nombreuses récompenses.

Il est également l'instigateur de la collection America's Best Comics, pour laquelle il a créé, avec l'aide des plus talentueux dessinateurs, *La Ligue des Gentlemen Extraordinaires*, *Promethea*, *Tom Strong*, *Tomorrow Stories* et *TOP TEN*. Innovateur légendaire, son travail dans les années 80 a influencé toute une génération d'auteurs, et continue de passionner un public sans cesse renouvelé.

MOORE vit à Northampton, en Angleterre.

Après ses débuts dans le métier en 1975, **Brian BOLLAND** a illustré plusieurs séries dans le magazine britannique *2000AD*, notamment les aventures du personnage-fétiche du périodique, le fameux *Judge Dredd*. Plus tard, il dessina les 12 épisodes de la maxi-série *Camelot 3000*, ainsi que *THE KILLING JOKE* pour DC avant de se consacrer exclusivement à l'illustration de couvertures. C'est dans ce domaine qu'il s'est forgé une réputation d'artiste exceptionnel, dont les œuvres ont orné des séries telles que *Animal Man*, *Batman*, *Flash*, *Les Invisibles*, *Wonder Woman* et bien d'autres.



BATMAN - KILLING JOKE - The Deluxe Edition

Originally published by DC Comics in the U.S.
as **BATMAN: THE KILLING JOKE - the Deluxe Edition**.

Original U.S. editors: Dennis O'Neil, Mark Chiarello, Bob Harras

Copyright ©2008, 2015 DC COMICS. All Rights Reserved.

All characters, their distinctive likenesses
and related elements featured in this publication
are trademarks of DC COMICS.

The stories, characters and incidents featured
in this publication are entirely fictional.

DC COMICS a Warner Bros. Entertainment Company.

2014, 2015 URBAN COMICS pour la version française,
sous licence DC COMICS.

Toute demande doit être adressée
à DC COMICS c/o URBAN COMICS

Dépôt légal : mars 2014

I.S.B.N. : 978-2-3657-7639-4

Illustration de couverture : Brian Bolland

Traduction : Jérôme Wicky

Lettrage : Christophe Semal & Laurence Hingray - Studio Myrtille

Adaptation graphique : Willem Meerloo

Acchévé d'imprimer en Italie en mars 2015.

